



Vladimir Poutine à bord d'un bâtiment de la Marine russe (lynxtogo.info).

# Vladimir Poutine et ses stratégies maritimes

En 1989, Gueorgui Arbatov, le conseiller diplomatique de Gorbatchev, avait interpellé les Américains avec cet avertissement devenu célèbre : « *Nous allons vous rendre le pire des services, nous allons vous priver d'ennemi !* »<sup>1</sup>. Le vide et le sentiment d'humiliation laissés par la dislocation de l'URSS a débouché dix ans plus tard sur la prise de pouvoir de Vladimir Poutine. La « Sainte Russie » qui succédait à l'URSS ne pouvait que redevenir l'ennemi principal. Ce jeu du « bon » et du « méchant » issu de la guerre froide a duré quasiment 15 ans, jusqu'à l'arrivée de Donald Trump qui a considéré que l'adversaire principal était désormais la Chine. Ce changement inattendu dans les relations Russie-Occident a eu le don d'irriter profondément « l'État profond » américain. Le Russiagate en fut une bonne illustration... Dans les faits, nos démocraties ne peuvent pas se priver d'ennemi<sup>2</sup> et la Russie constitue un adversaire idéal ! C'est ce que le général Pavel Gratchev<sup>3</sup> avait pressenti en mars 1994 lorsqu'il confia à l'amiral V. Egorov, commandant en chef de la flotte de la Baltique, les clés de Kaliningrad devenue région stratégique spéciale<sup>4</sup>. Pour les Russes, l'Occident a progressé de 1 000 km vers l'est, ce qui justifie désormais leur attitude décomplexée sur la scène internationale. Actuellement ce corridor entre l'ancienne Königsberg et la Russie, semblable à celui de Dantzig il y a 80 ans, est devenu le point névralgique des tensions avec l'Otan.

## La Russie redevient « ennemi n° 1 »

Depuis l'arrivée de Joe Biden, nous avons l'impression de renouer avec la prophétie de Tocqueville ou la pensée d'Alfred T. Mahan<sup>5</sup>, et surtout avec les vieux principes de « *containment* »

incarnés par Zbigniew Brezinski<sup>6</sup> et Henri Kissinger<sup>7</sup>. Pour ces derniers, la Russie a toujours été dangereuse idéologiquement alors que la Chine est intéressante économiquement... Pour les cercles avisés de Washington, la « troisième Rome »<sup>8</sup> serait en effet portée par une vocation salvatrice<sup>9</sup> au nom de la chrétienté qui rendrait pour les États-Unis la « Sainte Russie » plus redoutable en termes d'hégémonie que « l'Empire du milieu ». Cette vision, réductrice pour nous Européens, imprègne les milieux WASP et sous-tend leur quête messianique d'expansion de la démocratie libérale américaine comme modèle universel au niveau mondial<sup>10</sup>. Elle sous-tend aussi le pessimisme de la pensée russe<sup>11</sup>.

Le premier acte de Joe Biden, lors de son entretien avec Vladimir Poutine le 27 janvier 2021, a été d'endiguer toute velléité d'affirmation d'une puissance maritime globale pour la Russie. Il a d'emblée signifié au président russe qu'il ne pourrait plus bouger sur la Baltique, les lobbies américains étant opposés au projet *North Stream2* qui les contrarie dans leurs objectifs de fourniture de LNG à l'Europe. Il en est de même sur la mer Noire avec le dossier ukrainien, qui constitue un grenier à blé et un potentiel énergétique considérable... Cette posture révèle la nature profonde de cet affrontement pluri-séculaire qui demeure entre les puissances maritimes anglosaxonnes et la seule puissance continentale qui a réussi à tenir face à toutes les opérations de démantèlement des grands empires au XX<sup>e</sup> siècle.

Pour consolider cette stratégie d'encercllement, il est bon aussi de rediaboliser l'adversaire. Le retour parfaitement médiatisé d'Alexeï Navalny, le blogueur opposant notoire de Vladimir Poutine, ne pouvait pas mieux tomber<sup>12</sup>... Ainsi le « mé-



*La pieuvre russe et son « étranger proche » (illustration de 1878).*

chant ours russe » était-il mis de nouveau à l'index en termes de corruption, d'atteinte aux droits de l'homme, et obligé de se replier dans sa tanière. Tout ceci a été accompagné d'un beau pas de danse diplomatique avec les « accords New Start » que Poutine a été obligé de signer<sup>13</sup>. Cela permettait de montrer que, derrière les sujets qui fâchent, les deux adversaires pouvaient trouver un minimum d'accords de principe. Il ne faut pas oublier que les Russes restent de redoutables interlocuteurs avec leur nouvelle génération de sous-marins nucléaires de la classe

Boreï<sup>14</sup> et leurs missiles balistiques intercontinentaux Boulava, comme sur le plan tactique avec leurs SNA dotés de missiles Kalibr.

Pour les experts de la Russie, la traduction est immédiate : les États-Unis remettent la pression sur les deux débouchés maritimes les plus stratégiques, au nord Kaliningrad, Baltiisk, Saint Pétersbourg, Mourmansk et au sud Sébastopol, Novorossiysk, Touapse et la Crimée. C'est la vieille stratégie des Anglo-saxons depuis le XVII<sup>e</sup> siècle qui se traduit par une impression d'étouf- >>

1. Françoise Daucé, maître de conférences en civilisation russe : « Ennemis anciens, justifications nouvelles en Russie post-soviétique », *Siècles*, n° 31, 2010. <https://journals.openedition.org/siecles/162>.

2. Frédéric Minier : « La Russie ennemi commode », *Conflits*, 7 octobre 2020 <https://www.revueconflits.com/la-russie-ennemi-commode-frederic-minier/>

3. Général Pavel Gratchev : <https://www.globalsecurity.org/military/world/russia/grachev.htm>

4. Raimundas Lopata : « Kaliningrad, otage Géopolitique de la Russie », *Courrier des pays de l'Est* n°1048, 2005/2 ; <https://www.cairn.info/revue-le-courrier-des-pays-de-l-est-2005-2-page-30.htm>

5. Alexis de Tocqueville : *De la démocratie en Amérique*, 1848 ; Alfred Thayer-Mahan : « *The influence of sea power upon History – 1660-1805* » Harcover : fév. 1995.

6. Zbigniew Brzezinski : *Le grand échiquier. L'Amérique et le reste du monde*, Bayard 1997.

7. Henri Kissinger : *De la Chine*, Fayard 2012.

8. Constantin Melnik : *La 3<sup>e</sup> Rome*, Grasset 1986 ; Jean Claude Roberti : « La résurrection de Moscou Troisième Rome ou la face cachée du projet fédorovien », *Revue des études slaves*, LVI/1, 1984, p. 79-85.

9. Jean François Colosimo : *L'apocalypse russe. Dieu au pays de Dostoïevski*, Fayard 2008.

10. Voir la conférence en 2015 au Chicago Council of Global Affairs de Georges Friedman, président de Startfor, qualifiée de CIA bis, qui conseille les dirigeants américains. [https://www.youtube.com/watch?v=xJhb7K\\_noXs](https://www.youtube.com/watch?v=xJhb7K_noXs)

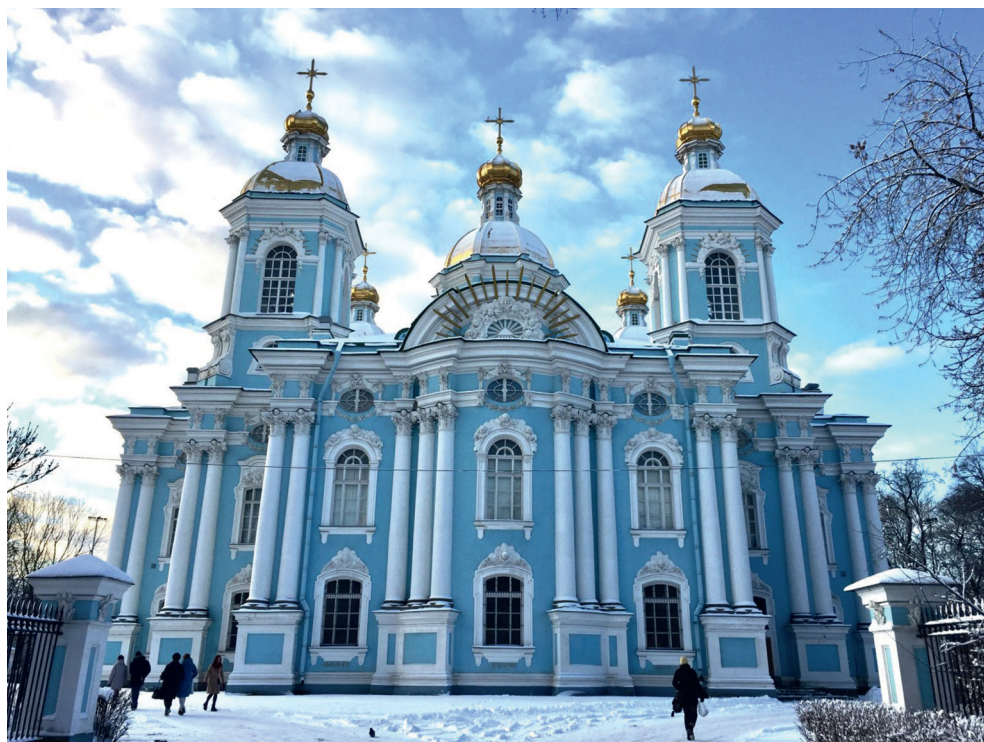
11. François Colosimo, *op. cit.* note 9.

12. Cf. Les révélations diffusées par la fondation Navalny le 18 janvier sur les fastes du palais : Дворец для Путина. История самой большой взятки - YouTube.

13. *Le Monde* du 27 janvier 2021 : « Le premier contact entre Biden et Poutine referme la parenthèse Trump » ainsi que les enquêtes de Pierre Avril « En Allemagne, les amis de Poutine s'activent sur les rives de la Baltique » et Isabelle Lasserre « l'Affaire Navalny signe-t-elle la mort du gazoduc North Stream2 ? » dans *Le Figaro* respectivement des 2 janvier 2021 et du 11 octobre 2020.

14. Cf. Le lancement du sous-marin de 4<sup>e</sup> génération *Prince Vladimir* le 12 juin 2020 à Sveverodvinsk : <https://fr.sputniknews.com/russie/202006121043940333-un-nouveau-sous-marin-nucleaire-de-4e-generation-remis-a-la-marine-russe---video/>





Église Saint-Nicolas  
des marins  
à Saint-Petersbourg.

>> fement pour les Russes. Ces grands ports, aussi appelés « bastions du sud et du nord », qui concentrent une grande partie de la flotte et du trafic maritime russe, constituent aussi des régions hautement emblématiques pour l'histoire de ce pays. C'est celle de Novgorod sur la Baltique et des Rus' avec la victoire légendaire du prince Alexandre Nevski sur les chevaliers teutoniques<sup>15</sup>. Mais c'est aussi celle de la fondation de Kiev et de la succession de l'empire byzantin avec le baptême du prince Vladimir<sup>16</sup>. Il est évident que Vladimir Poutine ne peut pas accepter qu'on le prive ainsi de ses deux poumons d'acier vers l'Atlantique et vers la Méditerranée et surtout que l'on touche à ces symboles quasi sacrés de l'histoire russe. Il ne peut en être que de même pour son débouché sur le Pacifique nord avec Vladivostok face à la mer du Japon.

Dans les faits, la question russe a toujours divisé les experts. Soit ils sont fascinés par ce pays envoutant porté par le charisme de son dirigeant actuel<sup>17</sup>, soit ils se méfient des Russes du fait de leur obsession sécuritaire, de leurs pratiques oligarchiques et de leur violence étatique<sup>18</sup>. Bref, il y a peu d'analyses objectives sur ce pays qui, tel Janus, offre une double personnalité très difficile à cerner pour des esprits rationnels<sup>19</sup>. C'est l'aigle bicéphale, héritage de l'empire byzantin qui regarde à la fois vers l'Occident et vers l'Orient, qui ne peut être finalement ni l'un ni

l'autre, mais qui tient fermement dans ses serres un sceptre et une sphère dorée, représentant respectivement le pouvoir du tsar et de l'église orthodoxe russe<sup>20</sup>. Il faut s'imbiber des romans de Dostoïevski, de Gogol, des pièces de Tchekhov, de Pouchkine, des essais de Soljenitsyne, des poèmes de Maïakovski, de la peinture de Chagall ou tout simplement des œuvres de Tchaïkovski, de Rachmaninov, pour comprendre à la fois la profondeur de « l'âme russe » et la complexité du « malheur russe », incarnés de façon sublime dans le film de Sergueï Bondartchouk *Guerre et Paix* d'après Tolstoï et dans celui de Fred Schepisi *La maison Russie* d'après John le Carré<sup>21</sup>.

## Quand nous parlons de la Russie, de quoi parlons-nous ?

Tout simplement du plus grand pays du monde, long de 6 600 km, avec 38 000 km de frontières et une superficie de plus de 17 millions de km<sup>2</sup>, 150 nationalités sur 11 fuseaux horaires. Actuellement la Russie est revenue sur ses frontières du XIX<sup>e</sup> siècle avec une perte de 5 millions de km<sup>2</sup> sur son « étranger proche »<sup>22</sup>. La spécificité de ce pays tient à une immense langue de terre coincée sur l'hémisphère nord, à cheval sur l'Asie du Nord (75 % de sa superficie) et sur l'Europe (25 %), et à très peu de facilités maritimes. Certes, il y a les rivages du grand nord qui bordent l'Arctique mais leurs accès et usages sont limités par un climat hostile pendant huit mois de l'année. Les seuls débouchés maritimes sont enfermés dans des mers intérieures, les « eaux vertes », avec peu de ports en eaux profondes. Ces espaces sont eux-mêmes verrouillés par des adversaires historiques. Au nord, ce sont les Suédois, les Danois, les Norvégiens sur la Baltique et la mer de Barentsz. Aujourd'hui ce sont les troupes de l'Otan. Au sud ce sont aussi les Turcs avec les Tatars, les Allemands et les Polonais sur la Moldavie et l'Ukraine. Ce sont aussi les Japonais en 1905, lors de la bataille de Tsushima<sup>23</sup>, en Extrême-Orient au terme d'une guerre souvent méconnue en Europe.

Pour bien comprendre la pensée stratégique russe, il faut bien prendre en compte l'hétérogénéité de ce pays immense. Il y a, pour simplifier, trois Russies. La plus connue en Europe est la « Sainte Russie » qui repose sur le triptyque Saint-Petersbourg-Moscou- Kiev. Saint-Petersbourg est la ville port qui symbolise l'ouverture au monde, à la modernité, au commerce, aux arts.

L'aigle bicéphale russe, symbole de l'Empire  
byzantin avec au centre Saint George  
terrassant le dragon (illustration Pixabay).



Moscou est enfermé dans son Kremlin symbole du pouvoir administratif et militaire. Kiev constitue la racine religieuse et spirituelle de l'orthodoxie russe. Tous les dirigeants en Russie sont issus de ce creuset historique. Puis il y a au sud la Russie des steppes, des conquêtes de la Grande Catherine vers l'Extrême-Orient et le Pacifique nord avec le corridor du Transsibérien. Enfin, il y a la Russie inhospitalière du centre et du grand nord, de l'Oural au Kamchatka qui est au contact du Pôle nord avec ses richesses considérables sur les plans miniers et énergétiques. Si le tsar Alexandre II n'avait pas cédé l'Alaska aux États-Unis en 1867, la Russie contrôlerait en plus le détroit de Behring<sup>24</sup>.

### Vladimir Poutine n'est pas à proprement parler un « marin »

Lui qui aime se mettre en scène, n'est jamais apparu comme la plupart des dirigeants anglo-saxons, tels John Kennedy ou Winston Churchill, comme un « *navy man* ». En revanche il a toujours été fasciné par l'histoire de Pierre le Grand qui fut le seul « marin » parmi les tsars et dirigeants de l'histoire moderne russe. Ce dernier a fondé Saint-Petersbourg et construit la Marine russe. À ce titre, on ne peut pas dire que la relation de cette dernière avec Poutine ait bien débuté avec la tragédie en août 2000 du sous-marin nucléaire *Koursk* en Arctique... Ce n'est pas non plus un « terrien ». Il n'est pas issu des cercles moscovites, même s'il appartient à l'élite des services secrets qui ont toujours été « un État dans l'État » en Russie. C'est avant tout un enfant de Saint-Petersbourg. Il vient du pays de ces Varègues qui descendaient la Volga et le Dniepr pour aller vendre leur ambre et leurs fourrures sur les rives de la mer Noire et de la Caspienne. Poutine a grandi sur les bords de la Neva, et dès qu'il le peut, il rejoint sa résidence présidentielle de Botcharov Rouchéï près de Sotchi sur les bords de la mer Noire, laissant à sa garde rapprochée le soin de s'occuper du Kremlin<sup>25</sup>.

Certes, il a fait ses premiers pas au sein du KGB en RDA dans un jeu continental au moment de la chute du mur de Berlin, mais son ascension politique s'est jouée dans les années 1990 dans l'ombre d'Anatoli Sobchak, maire emblématique de Saint-Petersbourg. C'est à cette époque qu'il a travaillé sur les questions stratégiques relatives aux énergies fossiles et au potentiel de l'Arctique. Sa prise de pouvoir a été fondée sur la pacification du Caucase avec l'affaire Tchétchène, mais aussi sur la Géorgie, l'Ossétie, clés stratégiques pour contrôler le corridor

qui permet d'accéder aux mers chaudes et d'être présent dans les grands jeux mondiaux, notamment énergétiques. Les événements du Haut Karabakh ont encore récemment illustré cette obsession russe depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle. Les démonstrations de la Marine russe en 2015 avec des tirs de 26 missiles de croisière Kalibr-NK à partir de la Caspienne sur la Syrie et celles sur la Méditerranée orientale avec le contrôle du port de Tartous démontrent que si Poutine n'est pas un « marin », c'est un fin stratège qui connaît l'importance tactique des littoraux et de leurs hinterlands.

Pour avoir une approche exhaustive et précise de ses stratégies maritimes il faut lire la remarquable étude faite par Jean-Sylvestre Mongrenier<sup>26</sup> pour la revue *Hérodote* en 2016. Poutine n'est pas comme les Américains ou le couple franco-britannique dans une posture de « haute-mer » avec des forces d'action navale omniprésentes sur tous les océans. Si nous considérons le seul porte avion russe, l'*Amiral Koutnezov*, qui a tenté de faire illusion au large de la Syrie en 2017, nous comprenons vite qu'il ne peut pas rivaliser avec les puissances maritimes sur ce registre. La Marine russe reste une flotte puissante mais de >>



Carte de la Russie vue du pôle nord.

15. Alexandre Nevski : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Alexandre\\_Nevski](https://fr.wikipedia.org/wiki/Alexandre_Nevski)

16. Cf. l'importance du baptême et du mariage du prince Vladimir I<sup>er</sup> le Grand qui ont eu lieu à Chersonèse en 988 dans l'histoire russe : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Christianisation\\_de\\_la\\_Rus'\\_de\\_Kiev](https://fr.wikipedia.org/wiki/Christianisation_de_la_Rus'_de_Kiev). Le tsar Pierre I<sup>er</sup> de Russie fut très marqué par la légende de Borysthène en Crimée. C'est ainsi qu'en 1690 il attribua la Croix de Saint André comme pavillon à la Marine russe. Voir aussi l'inauguration de la statue de Vladimir à Moscou le 4 nov. 2016. Cf. article de Pierre Avril « Poutine mobilise la Patrie » dans *Le Figaro* du 4 nov. 2016 - <https://www.lefigaro.fr/international/2016/11/04/01003-20161104ARTFIG00379-poutine-mobilise-la-patrie-russe.php>.

17. Frédéric Pons : *Poutine*, Calman Levy 2016 ; Oliver Stone : *Conversations avec Poutine*, Albin Michel, 2017 ; Hélène Perroud : *Un russe nommé Poutine*, éditions du Rocher, 2018.

18. Françoise Thom : *Comprendre le Poutinisme pour sortir du mensonge*, Desclée de Brouwer 2018 ; voir aussi ses écrits sur Diploweb : [https://www.diploweb.com/\\_Francoise-THOM\\_.html](https://www.diploweb.com/_Francoise-THOM_.html)

19. Claude Blanchemaison : *Vivre avec Poutine*, Temporis 2018, ainsi que les écrits de Jean Sylvestre Mongrenier sur Diploweb : [https://www.diploweb.com/\\_Jean-Sylvestre-MONGRENIER\\_.html](https://www.diploweb.com/_Jean-Sylvestre-MONGRENIER_.html)

20. Jules Verne : *Voyage en Russie* et *Voyage dans le Caucase*, éditions Bartillat, 2015 ; Hélène Carrère d'Encausse : *La Russie et la France*, Fayard, 2019 ; Marie-Pierre Rey : *Un tsar à Paris - 1814 Alexandre I<sup>er</sup> et la chute de Napoléon*, Flammarion, 2015.

21. Alla Sergueeva : *Qui sont les Russes ?*, éditions Max Milo 2006 ; Marc Ferro : *Les Russes, l'esprit d'un peuple*, Taillandier 2017 ; Edward Rutherford : *Russka*, Presses de la cité 1992 ; Hélène Carrère d'Encausse : *Le Malheur russe*, Fayard, 1988 et surtout le numéro 25 de la revue *Conflits* : « Le monde à l'heure de Poutine ». Revoir le film de David Lean : *Le docteur Jivago* de Boris Pasternak.

22. David Teurtre : <http://geoconfluences.ens-lyon.fr/doc/etpays/Russie/RussieScient4.htm>

23. [https://fr.wikipedia.org/wiki/Guerre\\_russo-japonaise](https://fr.wikipedia.org/wiki/Guerre_russo-japonaise)

24. Jean Yves Bouffet : « Pourquoi la Russie a vendu l'Alaska ? », *Conflits*, août 2019 ; <https://www.revueconflits.com/vente-alaska-russie-jean-yves-bouffet-geographe/>

25. Mikail Zygar : *Les hommes du Kremlin*, éditions du Cherche Midi, 2017 ; Christine Ockrent : *Les Oligarques*, Robert Laffont, 2014.

26. Jean-Sylvestre Mongrenier : « Poutine et la mer. Forteresse « Eurasie » et stratégie océanique mondiale », *Hérodote* 2016/4 n° 163, pages 61-85. <https://www.cairn.info/revue-herodote-2016-4-page-61.htm> [https://www.ifri.org/sites/default/files/atoms/files/laruelle\\_politique\\_arctique\\_russie\\_2020.pdf](https://www.ifri.org/sites/default/files/atoms/files/laruelle_politique_arctique_russie_2020.pdf)



>> second rang. En revanche, en « homme du littoral », il sait très bien cibler les logiques de prise de gage et de tenue de points vitaux. Il lui faut donc des facilités aéronavales qui permettent de desserrer ses capacités opérationnelles et des points d'appui qui lui permettent de se projeter à long terme dans les « eaux bleues ».

C'est Tartous en Syrie qui est devenue en 2015 un « point d'appui permanent » capable d'accueillir des navires à propulsion nucléaire armés de missiles à ogives nucléaires<sup>27</sup>. Avec cette position, il a la possibilité d'intervenir sur la Méditerranée orientale, notamment sur Chypre et ses champs offshore, mais aussi en mer Egée<sup>28</sup>. Cette base permet surtout à la Marine russe de ne pas être bloquée si les Turcs ou l'Otan lui interdisaient le passage du Bosphore. Avec cette position, il redevient surtout un acteur incontournable dans le Proche et Moyen-Orient tant sur le plan militaire qu'en matière énergétique. Il suffit de suivre les déplacements du patron des services extérieurs du FSB, Sergueï Narychkine, pour noter combien la Russie est omniprésente sur ces rivages que ce soit en Israël où la communauté ashkénaze domine la vie politique et les développements en matière d'IA, avec les pays de l'OPEP, sur le dossier libyen, sur les bords de la Caspienne, ou en Iran. Il en est de



Le Kremlin et son imprimatur théocratique.

même avec Cyrille, « le Patriarche de Moscou et de toutes les Russies », en termes d'influence de l'Église russe orthodoxe auprès des mouvements panslavistes et surtout des chrétiens d'Orient...

L'accès aux « mers bleues » s'est concrétisé récemment avec les accords signés en décembre 2020 sur la mer Rouge par la

PHOTO: DR

## DES ENJEUX ÉCONOMIQUES

Deux nouvelles routes maritimes plus courtes vont bientôt être ouvertes au commerce international :

- le passage du Nord-Est
- le passage du Nord-Ouest

Routes actuelles :

- par le canal de Suez
- par le canal de Panama

Toutes les distances mentionnées sur la carte correspondent à la liaison entre les ports de Rotterdam et de Shanghai.

1. Ou route maritime du Nord (en russe).

## DES ENJEUX MILITAIRES ET STRATÉGIQUES

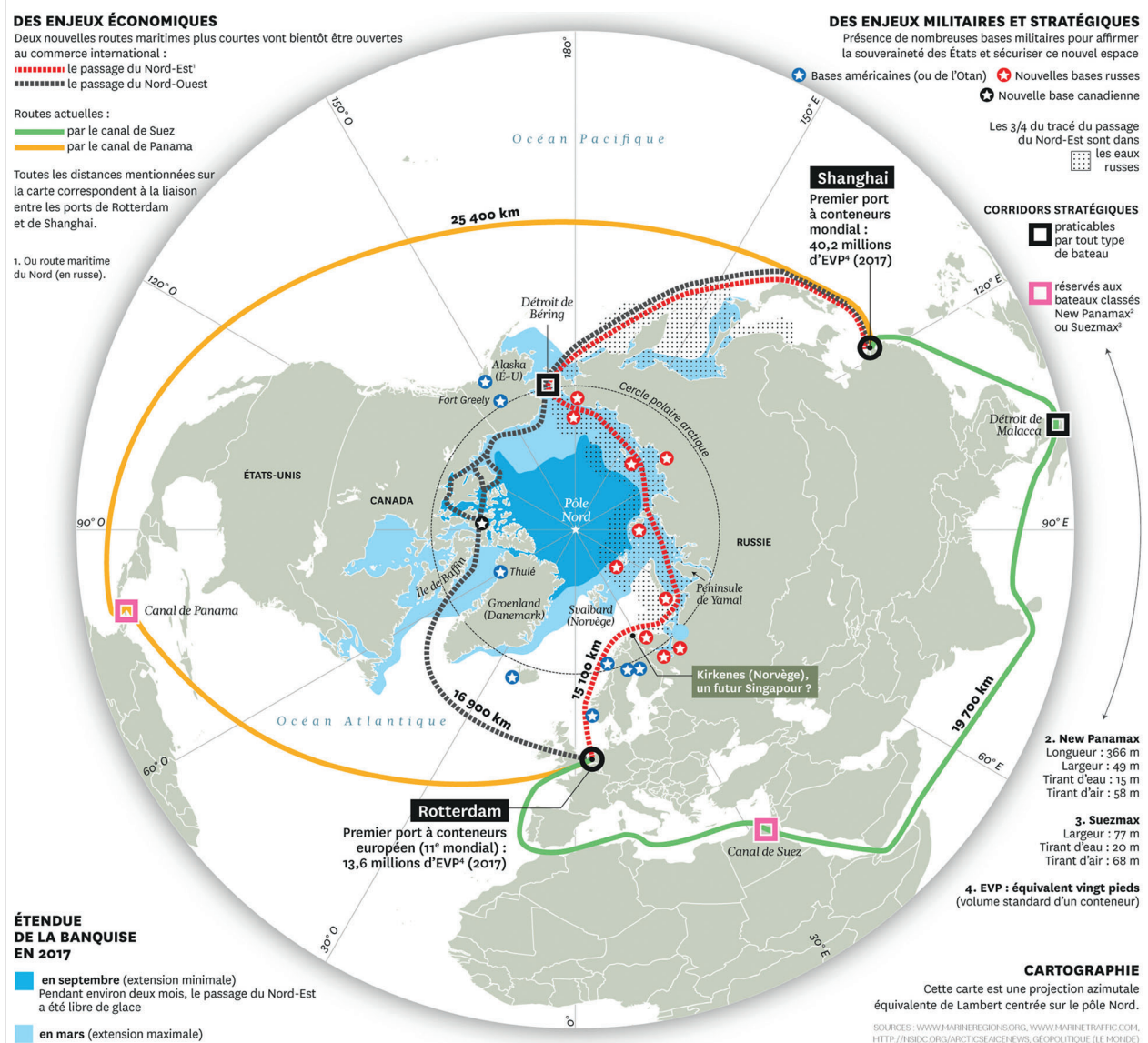
Présence de nombreuses bases militaires pour affirmer la souveraineté des États et sécuriser ce nouvel espace

- Bases américaines (ou de l'Otan)
- Nouvelles bases russes
- Nouvelle base canadienne

Les 3/4 du tracé du passage du Nord-Est sont dans les eaux russes

## CORRIDORS STRATÉGIQUES

- praticables par tout type de bateau
- réservés aux bateaux classés New Panamax<sup>2</sup> ou Suezmax<sup>3</sup>



Les routes de l'Arctique, un raccourci de 4500 km ([www.courrierinternational.com](http://www.courrierinternational.com)).



Vladimir Poutine avec son ministre de la Défense le général d'armée Sergueï Choïgou et le commandant en chef de la Marine russe, l'amiral Nikolai Ievmenov (www.leparisien.fr).

création d'une base navale à Port Soudan. Ainsi, il peut désormais renforcer sa présence au nord de l'océan Indien, sur le golfe arabo-persique mais aussi sur le continent africain. En cela Vladimir Poutine essaye de renouer avec la grande stratégie de projection et d'influence que nous avons connue lors de la période soviétique avec l'amiral Gorchkov. C'est aussi le retour de la flotte russe du Pacifique à Cam Ranh au Vietnam, base stratégique vers la mer de Chine et le dossier des Spratley et des îles Paracels – ce qui lui permet de négocier en contrepartie le soutien de la Chine à l'Onu – et vers le bassin indopaci-

matiques sur nombre de négociations qui se sont avérées fatales à l'époque de Gorbatchev et lors de la révolution orange en Ukraine<sup>29</sup>. En revanche, c'est un pratiquant des arts martiaux et des échecs. Il a appris à utiliser l'énergie des autres pour se battre en s'économisant. Il fonctionne toujours en anticipation avec si possible plusieurs coups d'avance. C'est surtout un « pragmatique » et un « patriote » qui sait que la Russie n'a ni la force de frappe militaire et financière des États-Unis, ni les masses critiques de la Chine. Il sait surtout utiliser la moindre faille ou opportunité.

### Quels sont ses défis pour 2030-2040 ?

Actuellement, il sait que son pays est confronté à deux défis. Le premier est démographique compte tenu du vieillissement de sa population et de la pression migratoire importante de son « étranger proche eurasien ». Le second est lié à la manne énergétique qui assure pour le moment une forme de rente au pays mais qui n'est pas durable avec l'accélération des économies décarbonées. À l'horizon 2040-2050, ces deux dossiers deviendront critiques pour la Russie si des transformations profondes ne sont pas opérées à temps. Poutine sait qu'il n'a pas une économie compétitive, qu'il est entré dans la phase critique d'usure du pouvoir et qu'il ne sera jamais en mesure de rivaliser avec le couple sino-américain qui s'est approprié les paramètres de la mondialisation. En revanche, il reste une puissance militaire capable d'agir sur tous les continents, sur et sous toutes les mers. À ce titre, il a investi ces dix dernières années 600 milliards de dollars pour rénover ses armées. Le quart de ce montant a été affecté à la Marine. À l'horizon 2030, il a décidé de doter la Russie d'une marine de haute mer capable de s'opposer aux États-Unis et à l'Otan avec une palette de capacités modernisées.

Il est surtout très astucieux sur le plan de la gestion des alliances. S'il a été exclu en 2014 du G8 par Obama à cause de l'Ukraine, il s'est très vite reconfiguré au sein du G20 et surtout des BRICS, de la Conférence de Shanghai, et de l'APEC (Forum de Coopération économique pour l'Asie-Pacifique) qui représentent au niveau mondial 45 % de la population, 50 % du PIB et 55 % des ressources en gaz naturel, alors que le G7 ne représente plus que 8 % de la population, 32 % du PIB mais 75 % des dépenses d'armement au monde. De fait, la Russie est devenue un acteur majeur du jeu asiatique qui se met en place autour de la rivalité sino-indienne sur le contrôle du bassin indopacifique, de « l'Indian Lake », futur centre géostratégique mondial, et du projet BRI (*Belt and Road Initiative*). Il est aussi devenu incontournable sur les stratégies énergétiques d'approvisionnement de l'Europe et de la Chine. C'est le cas avec ses opérations gazières qui passent sous la Baltique (*North Stream2*), sous la mer Noire (*Blue Stream* et *Turkish Stream*) mais aussi sous la mer Egée (*EastMed*). Même chose vers l'Asie avec son gazoduc « Force de Sibérie », long de 4 000 km, qui va approvisionner la Chine pendant trente ans, ainsi que le Japon via les terminaux de Sakhaline et de Vladivostok.

>>



La bataille navale de Tsushima.

fique. Nous pourrions aussi parler de capacités d'actions spéciales et d'influences plus marginales en Libye ou au Venezuela, mais non négligeables quand on connaît l'importance du détroit de Messine et du canal de Panama en termes de commerce et de sécurité maritime.

Vladimir Poutine ne ressemble en rien à ses prédécesseurs. Il sait que la Marine russe n'a plus l'envergure qu'elle a connue pendant la guerre froide et qu'il doit gérer des asymétries en termes de rapports de force. Il est avant tout un homme des services secrets. Il n'est ni un « militaire » ni un « diplomate ». Il a tiré les enseignements des erreurs militaires sur l'Afghanistan et la Tchétchénie. Mais il a vu aussi les limites des jeux diplo-

27. [https://fr.wikipedia.org/wiki/Installation\\_navale\\_russe\\_à\\_Tartus](https://fr.wikipedia.org/wiki/Installation_navale_russe_à_Tartus)

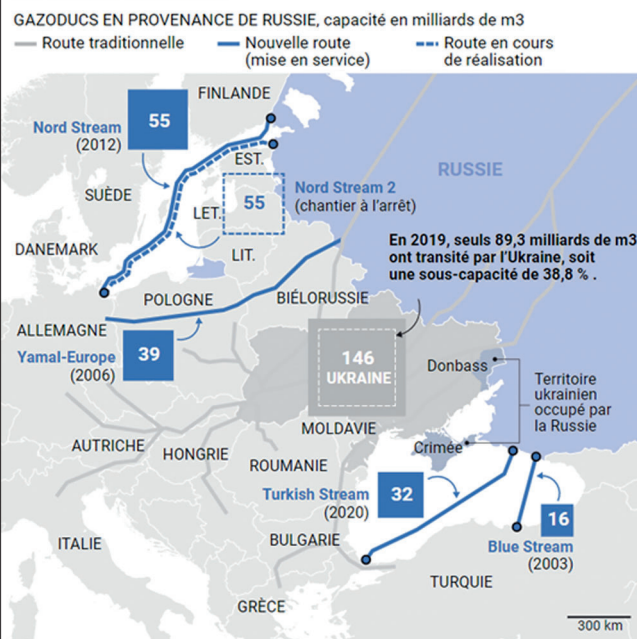
28. Cf. la visite de Poutine au Mont Athos en 2016.

<https://fr.sputniknews.com/international/201605281025378318-poutine-monastere-orthodoxe-grece/>

29. Xavier Guilhaud : « Kiev défie Poutine », Diploweb, 28 fév. 2014 ; <https://www.diploweb.com/Kiev-defie-Poutine.html>

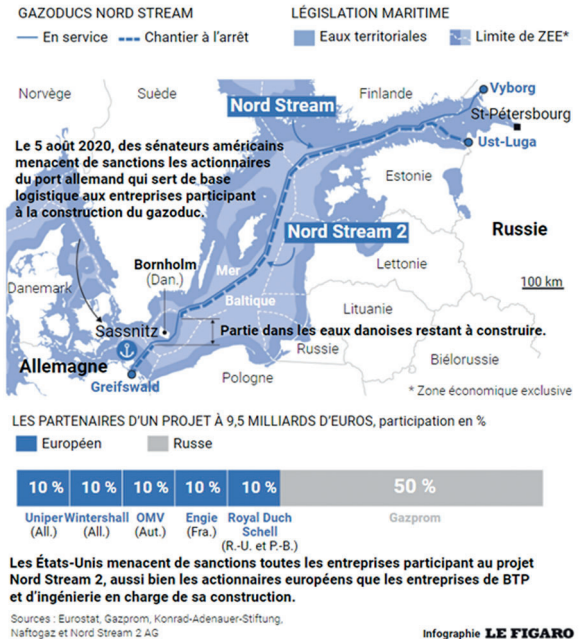


## Toute la stratégie gazière russe vise à se passer du transit ukrainien



Cartes sur les tracés des gazoducs avec focus sur North Stream 2 (Le Figaro 11 octobre 2010, article d'I. Lasserre).

## Tentative d'élimination de Navalny et situation en Biélorussie compromettent l'achèvement du projet



>> Il en est de même sur l'Arctique avec les gisements de Chtokman en mer de Barents et ceux de la péninsule de Yamal qui bordent la mer de Kara<sup>30</sup>. À ce titre, il verrouille sa route nord en élargissant sa ZEE, en remilitarisant ses côtes arctiques avec la réouverture de 14 bases aériennes dont 6 bases militaires, et en construisant des brises-glaces nucléaires pour assurer un passage d'au moins 180 jours sur l'année. Il s'agit pour Poutine d'une course de vitesse vis-à-vis des Chinois<sup>31</sup>, Xi Jinping ayant d'ores et déjà baptisé cette route « la voie des glaces ».

### Quelle feuille de route ?

Avec l'arrivée de Joe Biden et des démocrates au pouvoir, Vladimir Poutine redevient le « tsar » dont il faut se débarrasser pour sauver la démocratie. Poutine connaît bien cette partition occidentale mais ses préoccupations sont d'un autre ordre avec les ruptures géostratégiques en cours et sa succession. Pour maintenir la Russie sur une trajectoire qui est celle du temps long, il est crucial qu'elle ne perde pas sur le court terme le contrôle de ses ports stratégiques. Les risques d'instrumentalisation du moindre incident sur la Baltique, avec la question du Gotland, sont loin d'être négligeables. Un dérapage des Turcs sur la question chypriote ou grecque pourrait aussi constituer un *casus belli* quasi religieux pour les Russes. Par ailleurs, le contentieux des Kouriles au sud-est de la mer d'Okhotsk avec

le Japon, comme la situation instable sur les deux Corées, ne sont pas faits pour rassurer Moscou. Quant au Grand Nord, la pression de l'Otan pour un durcissement sur le GIUK Cap<sup>32</sup>, et celle des Chinois sur le détroit de Béring ne peuvent que conduire à un renforcement de la présence militaire russe sur l'ensemble de la zone.

Pour maintenir sa crédibilité Vladimir Poutine multiplie les exercices de très grande ampleur sur ces différents littoraux afin de montrer ses capacités sur le plan sécuritaire. Après les exercices « Zapad » sur la Baltique, l'opération « Vostok » en 2018 a mobilisé massivement 300 000 soldats, 36 000 blindés, 1 000 avions et 80 navires de guerre de la Sibérie orientale jusqu'en mer du Japon, la Chine ayant été invitée. En 2020, une démonstration de forces de grande ampleur fut dirigée par l'amiral Nicolai Yevmenov dans la mer de Béring près des côtes de l'Alaska avec 50 navires. Simultanément, des manœuvres baptisées « Caucase 2020 » se sont déroulées en mer Noire et en mer Baltique, réunissant 150 000 hommes, 27 000 blindés, 400 avions et 106 navires. La Marine russe fait ainsi régulièrement la démonstration qu'elle est capable de dérouler des compétences globales avec des opérations inédites au plus près de ses bastions. Vladimir Poutine multiplie aussi les forums, dont les trois plus célèbres au niveau international se situent chaque année dans des ports. Il s'agit du Forum économique international de Saint-Petersbourg, du Forum économique oriental qui se tient à Vladivostok, sans oublier le Club de Valdai créé en 2004 et qu'il réunit depuis 16 ans pour échanger sur les problèmes politiques et économiques mondiaux.

Sa stratégie est simple : tenir des points clés qui permettent de gesticuler au moindre coût avec le meilleur effet de levier afin d'entrer ou de rester dans des grands jeux. Il a compris avec le camouflage des deux BPC français que les occidentaux ne lui accorderont jamais la légitimité d'une véritable puissance maritime<sup>33</sup>. Certes il n'est pas « marin », mais c'est entouré des marins de la mer Noire qu'il fête dans le port de Sébastopol en 2014 le retour de la Crimée en Russie ainsi que la grandeur de la Marine russe en 2017 à Saint-Petersbourg<sup>34</sup>. Poutine a depuis



La présence russe en Arctique (<http://philatelie.polaire.free.fr/>).



PHOTO : WIKIPEDIA.ORG

*Navire d'assaut amphibie classe Ivan Rogov.*



PHOTO : DR

*La statue de Pierre le Grand à Moscou ; monument à la commémoration du 300<sup>e</sup> anniversaire de la flotte russe.*

vingt ans permis à son pays d'être reconnu comme un interlocuteur crédible dans la plupart des tours de table au niveau mondial. Seuls les occidentaux continuent à le bouder en maintenant des sanctions qui le poussent de plus en plus dans les bras des Chinois, ce qui est contraire aux intérêts de son pays... Aujourd'hui, il met en place les bases pour un renouveau d'une

puissance globale russe en sachant que ses moyens et capacités sont réduits. Ce sera à son successeur de récupérer les dividendes des investissements actuels. Est-ce que ce sera un « militaire » ou un « diplomate » issu de l'establishment moscovite, ou bien est-ce que ce sera un « marin » ouvert au grand large ? Un nouveau Pierre Le Grand ? L'histoire du monument de ce dernier à Moscou en dit long sur les paradoxes de ce pays. Cette gigantesque nef avait été conçue en 1997 pour célébrer le 500<sup>e</sup> anniversaire de la découverte des Amériques avec comme figure de proue Christophe Colomb.

Face au rejet des Occidentaux, les Russes ont décidé de conserver cette œuvre de 98 m de haut à Moscou. Ils ont juste remplacé la tête du navigateur génois par celle de Pierre Le Grand et ont rebaptisé la statue « Monument à la commémoration du 300<sup>e</sup> anniversaire de la flotte russe ». Voici comment ce qui aurait pu être une signature maritime de « la Sainte Russie » quelque part face aux « eaux bleues », s'est finalement retrouvé figé sur les bords de la Moskova... sous les murs du Kremlin. Finalement ce mot d'Alexandre Pouchkine dans *la Dame de Pique* résume bien la posture prudente mais féline de Poutine vis-à-vis de ses stratégies maritimes : « *Je n'ai pas la possibilité de risquer le nécessaire pour gagner le superflu.* »

**CV (H) Xavier GUILHOU**  
**Section Finistère**



PHOTO : DR

30. Marlène Laruelle, *La politique arctique de la Russie - Une stratégie de puissance et ses limites*, IFRI, 2020.

31. La Chine et l'Arctique - Route vers le nord, <https://observatoirenrs.com/2020/06/01/la-chine-et-arctique-route-vers-le-nord/>

32. [https://en.wikipedia.org/wiki/GIUK\\_gap](https://en.wikipedia.org/wiki/GIUK_gap) et note n° 5 - OBSAT 2035 : [file:///C:/Users/User/Downloads/201807-frontiere\\_Russie\\_armee\\_terre\\_2035-note5-annee1.pdf](file:///C:/Users/User/Downloads/201807-frontiere_Russie_armee_terre_2035-note5-annee1.pdf)

33. Cf le projet 23900 : <http://www.rusnavyintelligence.com/2020/07/la-russie-met-sur-cale-deux-grands-batiments-amphibies.html>

34. Crimée : Poutine à Sébastopol pour les 5 ans de l'annexion, France 24, 18 mars 2019 : [https://www.youtube.com/watch?v=LpNl8dq\\_2xQ](https://www.youtube.com/watch?v=LpNl8dq_2xQ). Parade militaire navale à Saint-Petersbourg en 2017 - Euronews 30 juillet 2017 : <https://www.youtube.com/watch?v=OpSnI7HnHWI>.